

Secrétariat des Nations Unies Bureau de la Coordination des Affaires Humanitaires République Démocratique du Congo		United Nations Secretariat Office for the Coordination of Humanitarian Affairs Democratic Republic of Congo
--	---	--

RAPPORT DE MISSION A NYEMBA DU 14 AU 17 03 2022

Participants :

Nom & Prénom	Organisation	Fonction	contacts
KALOMA Chrysostome	OCHA	Assistant Chargé des Affaires Humanitaires	0819889184, kaloma@un.org
NDOMBE Papy	ADSSE	Chargé de Suivi & Evaluation	0820812927, adssekaemie@gmail.com
AMUNDALA Sylvain	LIDEAS	Coordonnateur	0819419579, sylvamun67@gmail.com
NUMBI Célestin	TPO	Education Officer	0825341874, celestinnumbi1@gmail.com
KABOYI Prince	CR RDC	Chargé de l'ERM & alertes	0816991964, princeagashkaboy@gmail.com
OKENGE grace	MDM-F	Data Manager	0812000719, dataofficer.drc@medecindumonde.int
TSHITEYA Jean Paul	TPO	Protection Officer	0817187634, jeanpautshiteya@gmail.com
ZIRIMWABAGABO Christophe	OXFAM	Field Manager	0829181908 ? CZirimwabagabo@oxfam.org.uk
MUKALAY André	DIVAH	Chef de Bureau	0824185927, mukalaykasiano@gmail.com
KAHINDO Zacharie	CENEAS	SUPERVISEUR	0816154738, ceneasong@gmail.com

1. CONTEXTE

Selon plusieurs sources humanitaires et gouvernementales, le mouvement de déplacement avait eu lieu entre le 4 et le 7 mars, à la suite des incursions des miliciens Twa dans la localité de Mumbwili, Tundula, Luhonge, dans les aires de santé de Nyemba et Kasanga. Ces incursions ont entraîné des vagues de déplacements d'environ 2000 personnes de plusieurs localités de l'axe Nyemba-Luhonge (Mumbwili, Mulanda, Sylvano, Tundula, Katembwa, Kasanga et Luhonge,) vers les localités de Nyemba et de Kasanga. A Nyemba, la majorité des

déplacés ont été reçus dans les familles d'accueil et une minorité loge dans l'église de 30^e CEPECO au centre de Nyemba.

Lors de ces incursions, les miliciens ont aussi assassiné le Chef du village Mumbwili, sa nièce à date du 7 mars et blessé plusieurs autres à cause rancune laissée par les conflits intercommunautaires Bantous-Twas.

C'est depuis 2019 que cet axe n'a plus connu des violences communautaires, mais ce récent incident fait une escalade des violences entre les communautés dans la zone.

2. OBJECTIFS

- Evaluer la situation humanitaire, en générale, pour dégager les conditions de vie des déplacés dans leurs milieux d'accueil notamment ; leur hébergement, leurs moyens de subsistance, leur mouvement
- Dégager le nombre des personnes déplacées dans le milieu d'accueil ;
- Mesurer la pression démographiques de déplacés sur la communauté d'accueil (sur les services, les infrastructures de base, ...)
- Comprendre la tendance du développement de la crise sur l'accès humanitaire
- Redynamiser le réseau de communication sur le terrain avec les autorités, les acteurs humanitaires et les donneurs d'alertes.

3. RESULTATS ATTENDUS

- La situation humanitaire évaluée et connue de façon générale ;
- Le nombre estimatif des personnes déplacés connu ;
- La pression démographique sur la communauté d'accueil connue ;
- La tendance de la crise sur l'accès humanitaire est connue ;
- Le réseau de communication réactivé avec les communautés de Nyemba.

4. EVALUATION DE LA SITUATION SECURITAIRE ET DE PROTECTION

D'une manière générale la situation sécuritaire demeure encore instable et imprévisible. Pour le moment il y a rupture de trafic des personnes et leurs biens dans le tronçon Nyemba-Kasanga-Luhonge jusqu'à la limite avec le territoire de manono (tronçon de 92 KM) à cause de l'insécurité qui y sévit. Partant de Nyemba, les positions militaires sont installées à 5 Km, à 11 Km (Mumbwili), à Kasanga (35 Km), à Luhonge (50 Km) et à 65 Km où est basé un Colonel pour les opérations et un autre colonel des opérations est basé à Nyemba centre pour la supervision.

Selon le receveur de la chefferie de benze basé à Nyema, les militaires auraient demandé à la chefferie de sensibiliser la population déplacée de regagner leurs milieux de provenance ; chose qui semble précoce parce que pour le moment, la population vit encore dans la psychose, ne peut pas aller à plus de 5 Km de Nyemba centre et n'est pas encore rassuré de la sécurité dans leurs milieux de provenance. En bref, les personnes déplacées interrogées n'ont pas encore manifesté leur intention de retour. La crainte est que les hommes en uniformes risqueraient de forcer la population au retour contre leur volonté. La situation de la protection est encore préoccupante vu les incidents de protection qui s'étaient déroulés avec fortes violences émaillées des tueries avec mutilation de corps (l'organe sexuel de la

nièce du l'assassiné chef Mumbwili, sectionné et apporté), les incendies des villages sur un tronçon d'environ 50 Km, des coups et blessures et la présence des enfants non accompagnés/séparés et associés aux forces armés lors de la récente crise.

Pire encore les grands chefs de guerre Twas (Nyumbaisha, Kahomba, Jérôme, ...) ne manifestent par leurs intentions de faire la paix malgré la main tendue du gouvernement congolais au travers le programme DDR-C-S. Il y a à craindre que la situation de l'insécurité perdure encore pour longtemps au vu de tout ce qui se déroule avec les élections aux allures peu consensuelles qui se profilent à l'horizon pour l'an 2023.

5. DEMOGRAPHIE

Tableau: Population déplacés à Nyema centre et environs

Structure sanitaire	Village/quartier	Déplacés		Autochtones		Taux Pression (%)
		Ménages	Personnes	Ménages	Personnes	
Aire de Santé	Nyemba	469	2345	1043	5325	44,03
	Kilima et Muba	123	629	179	917	68, 59
TOTAL		592	2974	1222	6242	47, 64

Source : AS de Nyemba 2022 pour les autochtones et Administration chefferie pour les PDIs.

Du tableau ci-dessus, il en découle que pour les villages de Kilima et Muba subissent une très forte pression de la part des déplacés, soit environ 69 %.

La pression démographique qu'exercent les déplacés sur l'ensemble de la communauté d'accueil est de 48%, c'est tout de même très considérable pour un milieu rural qui était déjà vulnérable.

Les partenaires présents dans la zone :

MDM intervient dans le cadre du Cluster Santé par achat de services et l'approvisionnement de CS de Nyemba en produits pharmaceutiques de première nécessité.

OXFAM-GB avait débuté les activités WaSH mais les avait stoppés à la suite de l'insécurité récurrente dans la zone. Cependant, avec la nouvelle crise et vu le besoin accru du milieu dans ce secteur, il prévoit reprendre l'achèvement des activités débutés où le réservoir d'eau et le réseau de la tuyauterie sont déjà prêts.

ADSSE, partenaire de PAM avait fait le ciblage des bénéficiaires retournés en août 2021 et APEDE avait suivi avec la distribution de vivres aux mêmes bénéficiaires en septembre de la même année.

6. APERCU DES BESOINS

Les besoins des personnes déplacées se recrutent dans plusieurs secteurs vu les conditions de surprise dans lesquelles ils se sont retrouvés lors de leur fuite. Une zone qui était déjà calme depuis 2019 et du coup surgi des mécontents Twas qui ont mis le feu à la poudre pour disperser tout le monde. Les déplacés ont fui sans rien prendre presque et les autres n'ont qu'une seule paire d'habits sur soi.

Ces mouvements des populations ont engendré divers problèmes dans les secteurs de Protection, de la Santé, nutrition, de l'Education, de l'Eau Hygiène et Assainissement, des Abris et des Articles Ménagers Essentiels, de la sécurité alimentaire et de la logistique. Les déplacés expriment d'énormes besoins humanitaires qui sont analysés dans les lignes ci-dessous.

6.1 Protection

La violence intercommunautaire survenue du 4 et 6 Février 2022 dans le groupement MUMBWILI (village Mumbwili) a occasionné plusieurs incidents de protection dont les meurtres/mutilation, enlèvement des enfants (filles et garçons) par les miliciens, viols mariages précoces, les séparations familiales, pillages de bétails, des enfants (filles et garçons) dans les milices Twa et Bantou. On note également l'attaque et pillage des centres/postes de santé de Sylvano, Kamanda et Luhonge étant des incidents grave de protection de l'enfant. Le service des Affaires Sociales local de Nyemba alerte la présence de 98 Enfants Non Accompagnés ENA dont 53 filles et 45 garçons identifiés dans des familles d'accueil spontanées. Par ailleurs, lors de la mission, TPO a certifiés et documentés 13 ENA dont 3 Filles en famille d'accueil spontanée. D'autre part, par la même occasion TPO à travers son agent sur terrain à Nyemba fait la documentation et le tracing de 3 ENAs trouvés sur place en vue de leurs réunifications familiales. En outre, plus 140 enfants utilisés dans les groupes des miliciens appelés communément " éléments" et auto-démobilisés parmi lesquels 112 garçons et 28 filles ont été dénombrés par le service des affaires sociales dans le village de Nyemba.

Quant à la cohabitation pacifique, la communauté hôte s'est montrée disponible et prête à accueillir les personnes de leur communauté tandis que les twa ont suivi les leurs aux villages de Kilima et Muba situés à 7 et 10 Km vers Nyunzu. Comme il se dégage de la prise de direction des uns et des autres, la vraie cohabitation entre les deux communautés demande de réfléchir sur les causes profondes du conflit et de rechercher des voies et moyens pour trouver des solutions consensuelles et durables pour le développement et l'avenir de la zone. Les déplacés plaident pour la pacification de leur zone avant leur retour mais au moment de notre travail, ils n'ont manifesté aucune intention de retour vu que leurs villages d'origine sont encore en pleine insécurité.

Concernant le VBG, on a signalé les kidnappings des femmes pour des fins sexuelles et qui continuent à communiquer avec leurs familles (maris). Le problème de violence basée sur le genre semble être en lien aux coutumes et us du milieu et qu'il faudra mener des séances de conscientisation communautaire et individuelle.

Du point de vue de Terre Logement et Propriété (LTP), les PDI qui ne sont pas accueillis dans des familles sont sans abris et passent leurs nuits dans une église de la 30^e CEPECO au village Malenge et dans l'école E. P 1 LUFIRA. Les déplacés n'ont pas accès aux parcelles vu le coût qui s'élève à 250 000 FC en moyenne, suffisamment supérieur à leur pouvoir d'achat. Les déplacés manifestent le désir d'avoir leurs propres abris et certains déplacés d'entre eux découragés par l'insécurité récurrente tiennent avoir des parcelles à Nyemba centre. La question de source d'énergie est une vraie casse-tête pour les femmes déplacées qui ne peuvent pas aller chercher le bois de chauffe pour cuisiner le peu de vivres attrapé au prix de travail contre les vivres.

NB : Pendant notre séjour, il nous a été rapporté par les leaders communautaires que les maisons abandonnées dans les milieux de provenance continuent à être incendiées par les assaillants Twas.

Recommandations : i) Réfléchir sur l'approche de sensibilisation à la cohabitation pacifique, ii) Monitorer, identifier et encadrer les ENA, ES, EAFGA iii) doter des abris les ménages les plus vulnérables.

6.2 Santé

Accessibilité aux soins : les déplacés utilisent des pratiques traditionnelles pour se faire soigner par manque de moyen financier ; le projet de l'IRC ayant pris fin depuis le 31 mars 2021 et le CS de Nyemba ne bénéficie d'aucun appui de partenaire pour ce moment. Une femme déplacée a accouché à domicile par manque de moyen pour honorer la facture de la maternité. Les déplacés déclarent ne pas avoir bénéficié des moustiquaires dans leurs villages de provenance et à fortiori n'en font usage puisqu'ils n'en ont pas encore bénéficié non plus dans le village de leur arrivée. Les maladies fréquentes sont le paludisme forme anémie, les IRA et la diarrhée simple vu la mauvaise qualité d'eau consommée et dans les milieux de provenance et dans le milieu d'accueil ainsi que les mauvaises conditions de vie. Les consultations se font moyennant le paiement d'une fiche à 1000 FC pour les enfants et 2000 FC pour les adultes. Une poche de sang est payée à 35000fr.

Au niveau de Centre de Santé, 5 femmes déplacées ont pu accoucher sans difficultés majeures. Mais, les déplacés ont du mal à se faire consulter surtout à cause de manque de moyen financier pour l'achat des médicaments ; le centre de santé n'en disposant pas suffisamment pour satisfaire les besoins des déplacés. Quelques cas de Malnutrition Aiguë Sévère (MAS) ont été diagnostiqués pendant les consultations et lors des séances de vaccination de routine.

Les consultations médicales sont en augmentations depuis le 4 mars 2022 date à laquelle les affrontements ont débuté à Mumbwili. Au 15/03/2022, 65 nouvelles consultations ont été enregistrées au CS de Nyemba. La prise en charge de la malnutrition est passé de 4 nouveaux cas par semaine à 20 nouveaux cas la semaine à partir de la date susmentionnée,

on note 42 cas d'IRA et 86 cas de diarrhée ainsi qu'un cas de rougeole. Mais pour la rougeole, selon le chef du village Kilima, beaucoup des ménages twas venus de la brousse fuyant les hostilités et logés dans son village seraient atteints de rougeole et comme mesure préventive, il les a isolés du reste de la communauté.

Recommandations : : i) Appui institutionnel au CS de Nyemba pour la prise en charge gratuite des malades, des cas de malnutrition des enfants et des femmes enceintes ou allaitantes, ii) investiguer les allégations des cas de rougeole dans les villages Kilima et Muba (PK 7 à 10).

6.3 Eau, Hygiène et Assainissement

EAU : Les blocs Kato et Kangoy qui ont été visités disposent chacun d'une source aménagée mais malheureusement celle de Kangoy s'est détériorée avec le temps et l'usure et produit une quantité insuffisante aux besoins. Bien que cette seule source opérationnelle existe, elle est de loin inférieure au besoin de la population de Nyemba (environ 25%). C'est ainsi que la plupart de ménages (plus de 75%) utilisent les eaux de surface (les rivières Lukuga et Nyemba et les eaux de pluie) pour leurs besoins courants. Pour la source située à Kato, les familles éloignées parcourent de 1 à 1,5 Km pour s'approvisionner en eau potable passent le temps de 45 minutes à 3 heures pour effectuer un aller-retour. Les villages Mihala, Kilima et Muba sont dépourvus des points d'approvisionnements en eau potable et nécessitent un appui des partenaires quant à ce.

HYGIENE : Seulement une minorité de la population se lavent les mains au savon plus particulièrement pendant le repas. Il n'y a aucun ménage avec dispositif de lavage de mains dans la communauté.

ASSAINISSEMENT : Plus de 50% de la population ne dispose pas des installations sanitaires améliorées. Environ 30 à 40% de la population dispose cas même des installations sanitaires non hygiéniques cependant, une infime minorité dispose des installations sanitaires améliorées dans leurs ménages.

Les problèmes qui limitent la capacité de ménages pour avoir les installations hygiéniques la structure sablonneuse de Nyemba ne permet d'avoir des installations sanitaires durables à cause des éboulements et le manque de moyen financiers (construire des murs de soutènement, coûts élevés).

On remarque aussi la présence d'eaux stagnantes dans la communauté, la présence des déchets solides domestiques, la présence des matières fécales. On y retrouve très peu de douches et quasiment pas de trous à ordures.

OXFAM pourra s'activer pour achever le travail entamé pour approvisionner la cité de Nyemba en eau potable (présence du réseau de tuyauterie et un tank installé pour le stockage et distribution d'eau).

Recommandation : i) Approvisionner la cité de Nyemba en eau potable et sans oublier le village Mihala et Kilima et ii) sensibiliser les ménages à l'hygiène et assainissement de leurs milieux de vie.

6.4 Sécurité Alimentaire

Sur les 92 ménages contactés, tous affirment que les attaques des twas interviennent le plus souvent à la maturation des cultures vivrières. Les ménages ont fui de façon brusque sans prendre le stock de vivres pour la survie dans le milieu d'accueil. Pour vivre ils sont obligés d'effectuer des travaux champêtres chez les tierces personnes à des vils prix. A titre exemplatif, le labour d'un are coûte 2000 FC et le sarclage de 15mX10m revient à 1000 FC. Les familles se nourrissent difficilement à cause des coûts élevés des denrées alimentaires au marché de Nyemba : Les 5 gobelets de la farine de maïs qui coutaient 1000 FC sont passés à 3 gobelets pour 1000 FC, 10 gobelets de la farine de Manioc qui coutaient 1000 FC sont passés 5 gobelets pour 1000 FC Le double). Les ménages n'ont pas d'ustensiles de cuisine et ne disposent pas d'argent pour faire face aux multiples besoins dans un nouveau milieu de vie. Les ménages réclament l'assistance urgente en ration alimentaire pour faire face à leurs nouvelles conditions de vie. La stratégie adoptée par la majorité de ménages est la bouillie est servie aux enfants vers 13 heures et le repas du soir regroupe toute la famille, donc un seul repas le jour.

Recommandations : Distribution des biscuits énergétiques aux enfants et femmes enceintes ou allaitantes ainsi que la ration alimentaire à tous les ménages déplacés.

6.5 Abris et AME

Bien que les conditions d'habitation, qui sont pour la plupart que des abris de fortune et sont loin de s'aligner aux standards minimums, la majorité des personnes déplacées est amenée à loger chez des familles d'accueil. De plus, la promiscuité et le partage de la nourriture impactent les relations et la volonté de vivre ensemble entre les personnes déplacées et celles de la communauté hôte.

On trouve environ 25 % d'abris durables, 60 % d'abris semi-durables et environ 15 % d'abris transitionnels dans la communauté de Nyemba. Plus de 75 % des déplacés sont accueillis dans des familles et une minorité de moins de 25 % sont sans abris, ils passent leurs nuits les uns dans une église de 30^e CEPECO et les autres dans les bâtiments de l'E. P Lufira et la journée ils se mettent dans les parcelles voisines de ces lieux publiques.

A propos d'AME, les déplacés ont tout perdu dans leur fuite brusque en abandonnant leurs effets dans leurs maisons. Pour se servir, ils empruntent les effets des familles qui les hébergent et ceux qui vivent dans les lieux publiques font la rotation de peu d'ustensiles qu'ils ont eu par les personnes de bonne volonté.

Les déplacés demandent une assistance urgente en kits de cuisine, le kit de support de couchage (ils passent leurs nuits à même le sol) et l'approvisionnement en moustiquaires imprégnés d'insecticide.

Recommandations : Distribution urgente d'AME, kit de couchage et y compris les moustiquaires.

6.6 Nutrition

La prise en charge des cas de la malnutrition est répartie comme suit au CS de Nyemba: IRC apporte les intrants MAS qui sont passés de 4 nouveaux cas par semaine avant la crise à 20 nouveaux cas la semaine à partir de l'arrivée des personnes déplacées à Nyemba, et l'ONG APEDE s'occupe de MAM qui prend en compte 36 FEFA enfants. Pour la tranche d'âge de 6 à 23 mois il y a 11 féminins et 6 masculins, et la tranche d'âge de 24 à 59 mois comporte 3 féminins sans un sujet masculin.

Des observations de la mission sur terrain, il en ressort que certains enfants malnutris des déplacés sont nourris à la bouillie de manioc et ne se présentent pas aux dépistages au niveau de CS de Nyemba par la sous information. Il a été demandé au Président du comité de santé de sensibiliser les RECO pour passer le message de dépistage et prise en charge gratuite de la malnutrition aux ménages déplacés à Nyemba pour sauvegarder la santé de leurs enfants.

Recommandation : i) les RECO doivent sensibiliser les ménages déplacés à Nyemba à propos de la prise en charge gratuite de la malnutrition (Cas MAM et MAS) au CS.

6.7 Education

6 écoles primaires fonctionnent à Nyemba: E.P1 Lufira, E.P Luvua, E.P Nyemba, E.P Sinaï, E.P Idaya et EP Bitulu Parmi ces écoles, seule l'E.P Idaya est mécanisée avec 10 salles de classe pour un effectif de 886 élèves inscrits dont 387 filles. Le ratio élèves/enseignant est de 88 en moyenne et le taux d'abandon s'élève à 11%, selon le Directeur de cette école. Vu le sureffectif scolaire, beaucoup d'enfants déplacés sont hors système scolaire non pas seulement pour la raison précitée mais aussi le manque de moyen financier des parents déplacés pour scolariser leurs enfants.

Les écoles primaires Lweyeye, Kasanga Nyemba et Luhonge ont été incendiées dans les villages de provenance et cela posera déjà un problème lors de retour des déplacés dans leurs milieux de provenance.

Les besoins des élèves déplacés se posent en termes de cours de récupération pour ceux qui sont présentement hors système scolaire, appui en kits scolaires et hygiéniques, le renforcement de capacité des enseignants sur les modules de base. Le paiement de frais de TENAFEP aux élèves finalistes déplacés inscrits dans les écoles. Les écoles primaires Lufira et Luvua ne disposent pas des bâtiments scolaires, elles fonctionnent dans les églises et dans

les vieilles maisons abandonnées : EP1 Lufira fonctionne dans l'église 30° CPCO, l'église Garenganz et dans les vieilles maisons abandonnées. EP Luvua fonctionne dans l'église Kitabala et dans l'église méthodiste. On note aussi que beaucoup d'enfants de la communauté de Nyemba ne sont pas à l'école pour diverses raisons telles que l'incapacité financière des parents, la délinquance juvénile et dans une certaine mesure la négligence de parents.

Recommandations : i) organiser les cours de récupération, ii) appui en kits scolaires et hygiéniques, iii) le renforcement de capacité des enseignants sur les modules de base, payer les frais de TENAFEP pour les finalistes déplacés inscrits dans les écoles, sensibiliser les parents sur l'importance de l'éducation inclusive.

6.8 Logistique

La logistique est bonne sur son aspect d'accès physique de Kalemie à Nyemba. Le tronçon routier de Tundwa (25 Km au nord de Kalemie) -Nyemba a été réhabilité par Malta Forest sur fonds du programme de 100 jours du Gouvernement congolais. Les réseaux téléphoniques de deux compagnies de télécommunication, Vodacom et Airtel sont opérationnels à Nyemba mais beaucoup de villages du PK 32 (Miketo) au voisinage de PK 120 (Kyoko) sont dépourvus du réseau stable.

Le village de Mihala partie intégrate de Nyemba situé à 1 Km n'est pas accessible par véhicules ; on y accède par voie ferrée, à pied ou par motos.

7. RECOMMANDATIONS

7.1 Protection

i) Réfléchir sur l'approche appropriée de sensibilisation à la cohabitation pacifique, ii) Monitorer, identifier et encadrer les ENA, ES, EAFGA iii) doter des abris les ménages les plus vulnérables.

7.2 Santé

i) Appui institutionnel au CS de Nyemba pour la prise en charge gratuite des malades, des cas de malnutrition des enfants et des femmes enceintes ou allaitantes, ii) investiguer les allégations des cas de rougeole dans les villages Kilima et Muba (PK 7 à 10).

7.3 Eau Hygiène et Assainissement

i) Approvisionner la cité de Nyemba en eau potable (d'urgence et durable) et sans oublier les villages Mihala et Kilima et ii) sensibiliser les ménages à l'hygiène et assainissement de leurs milieux de vie.

7.4 Sécurité Alimentaire

Distribution des biscuits énergétiques aux enfants et femmes enceintes ou allaitantes ainsi que la ration alimentaire à tous les ménages déplacés.

7.5 Abris/AME

Distribution urgente d'AME, kit de couchage et y compris les moustiquaires.

7.6 Nutrition

i) Les RECO doivent sensibiliser les ménages déplacés à Nyemba à propos de la prise en charge gratuite de la malnutrition (Cas MAM et MAS) au CS.

7.7 Education

i) organiser les cours de récupération, ii) Distribuer les kits scolaires et hygiéniques, iii) Former les enseignants au module psycho-social la VBG et à la paix en milieu scolaire et payer les frais de TENAFEP pour les finalistes.